



Disponible en ligne sur  
**SciVerse ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

# Augmentation mammaire par prothèses en gel de silicone de la marque Poly Implant Prothèses (PIP) : étude rétrospective de 99 patientes. Analyse des ruptures et prise en charge

*Breast augmentation by Poly Implant Prothèses silicone implants: Retrospective study about 99 patients. Rupture analysis and management*

A. Aktouf\*, I. Auquit-Auckbur, D. Coquerel-Beghin, V. Delpierre, P.-Y. Milliez

Service de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique, SOS mains, CHU Charles-Nicolle, 1, rue de Germont, 76031 Rouen, France

Reçu le 23 décembre 2011 ; accepté le 17 avril 2012

## MOTS CLÉS

Implants mammaires  
PIP ;  
Augmentation  
mammaire ;  
Gel de silicone ;  
Sein ;  
Ruptures

## Résumé

**Introduction.** — L'augmentation mammaire par implants est une des interventions les plus fréquentes en chirurgie plastique. En mars 2010, l'Afssaps a retiré du marché les implants commercialisés par le laboratoire Poly Implant Prothèse (PIP). Les auteurs rapportent une série rétrospective de 99 patientes opérées pour augmentation mammaire par implants de la marque PIP. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer les ruptures observées avec ces prothèses et de proposer une prise en charge aux patientes.

**Patientes et méthodes.** — Nous avons revu 99 patientes opérées dans notre service entre janvier 2005 et mars 2010, soit 192 implants PIP. Sur les 192 implants, 184 avaient une paroi texturée et huit une paroi lisse. Conformément aux recommandations de l'Afssaps, toutes les patientes ont bénéficié d'un examen clinique et d'une échographie mammaire à la recherche de signes de rupture. Une IRM était pratiquée en cas de doute à l'échographie.

**Résultats.** — Nous avons retrouvé 23 ruptures d'implants (18 intracapsulaires et cinq extracapsulaires), chez 17 patientes. Nous avons également retrouvé des adénopathies axillaires chez 28 patientes et des siliconomes intramammaires chez huit patientes. Enfin, nous avons noté que 35 patientes présentaient des douleurs chroniques.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : ghaniaktouf@hotmail.com (A. Aktouf).

**KEYWORDS**

Breast implants PIP;  
Breast augmentation;  
Silicone gel;  
Breast;  
Ruptures

*Conclusion.* – Au vu des complications observées et notamment du nombre important de ruptures dans notre série, nous proposons le retrait systématique de tous les implants PIP.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Summary**

*Background.* – Breast augmentation is one of the most frequent intervention in plastic surgery. In March 2010, the Afssaps has withdrawn from the market all the Poly Implant Prothèses (PIP) silicone implants, the authors report a retrospective study of 99 patients who had breast augmentation by PIP implants. The aims of this work are to evaluate the ruptures observed with these implants and to propose a management.

*Methods.* – We included in the study 99 patients and 192 silicone gel implants. The interventions were performed between 2005 and 2010. On 192 implants, 184 had a textured surface and eight a smooth one. According to the latest recommendations from the Afssaps, all patients had a clinical examination and an ultrasonography looking for rupture signs. MRI was performed in case of doubt.

*Results.* – We found 23 ruptured implants: 18 intracapsular and five extracapsular ruptures, involving 17 patients. We also found 28 patients with axillary lymphadenopathy and eight patients with locoregional silicone spread. Finally, we found that 35 patients had chronic breast pains.

*Conclusion.* – Given our results, it seems reasonable to withdraw all the PIP silicone breast implants.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

**Introduction**

L'augmentation mammaire par implants est une des interventions les plus pratiquées en chirurgie plastique. Après le moratoire des années 1990, les implants préremplis de gel de silicone ont été à nouveau autorisés en France en 2001. Le 29 mars 2010, l'Afssaps a retiré du marché les implants fabriqués par le laboratoire Poly Implant Prothèses (PIP) suite aux taux anormalement élevés de ruptures précoces déclarées par les chirurgiens plasticiens [1]. Ces prothèses auraient été implantées chez près de 30 000 femmes en France.

Nous avons utilisé ces prothèses dans le service de chirurgie plastique du CHU de Rouen. Nous avons opéré 122 patientes pour augmentation et/ou reconstruction mammaire, entre 2005 et 2010. Nous rapportons ici une série de 99 de ces patientes, qui ont eu des implants PIP préremplis de gel de silicone. Les objectifs de ce travail étaient d'évaluer, sur cette série de patientes, les ruptures observées avec ces prothèses, d'analyser les facteurs intrinsèques à la prothèse à l'origine de ces ruptures, et enfin de proposer un protocole de suivi et de prise en charge des patientes.

**Patientes et méthodes****Les patientes**

Les patientes ont été opérées entre mai 2005 et mars 2010 par les quatre chirurgiens seniors du service. Les indications opératoires étaient l'augmentation mammaire esthétique, la reconstruction et/ou symétrisation après cancer du sein et les malformations (seins tubéreux, hypoplasie et agénésie). La population ayant eu une pose de prothèse mammaire était constituée de 122 patientes. L'étude a été menée entre décembre 2010 et avril 2011, de manière à avoir au moins un an de recul pour les dernières patientes opérées (mars 2010). Le suivi est d'un an au minimum et cinq ans au maxi-

mum. Sur ces 122 patientes, 20 ont été perdues de vue. Nous en avons revu 102 en consultation. Nous n'avons retenu que les implants préremplis de gel de silicone, or, trois patientes avaient des implants préremplis de sérum physiologique.

Au total, notre travail porte donc sur 99 patientes et 192 implants PIP dont :

- 68 patientes avaient eu une augmentation mammaire esthétique, non prise en charge par la sécurité sociale ;
- 31 patientes avaient eu une intervention prise en charge : reconstruction ou malformation.

**Méthodes**

Nous avons d'abord réalisé une *listing* complet des patientes opérées d'augmentation mammaire par implants en croisant les données des cahiers de bloc opératoire et du logiciel de codage CDP2 de notre CHU. Une fois répertoriées, nous avons sélectionné les patientes porteuses d'implants PIP grâce aux fiches de traçabilité du bloc opératoire. Après avoir récupéré les dossiers médicaux correspondants, nous avons confirmé la présence des implants PIP par les cartes et les notices de fabrication que l'on retrouvait dans les dossiers.

Les patientes ont été convoquées pour une « consultation spéciale PIP », par un ou plusieurs courriers. Ces courriers comprenaient :

- une lettre avec les explications des problèmes rencontrés pour les prothèses PIP ainsi que les recommandations de l'Afssaps [2] : examen clinique et échographie mammaire tous les six mois ;
- une ordonnance pour l'échographie ;
- un rendez-vous (RDV) en consultation.

Nous avons contacté par téléphone les patientes qui ne répondaient pas aux courriers et leur avons envoyé un RDV pour la consultation.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3184825>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3184825>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)